

Melitaea didyma (Esper, 1778)

la Mélitée orangée

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Franche-Comté

LC

Bourgogne

DD

NA

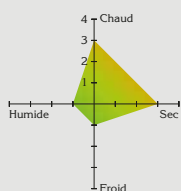
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



L'espèce est très localisée et assez rare, se montrant le plus souvent isolément ou par petits groupes.

Denis JIGON



Mâle (Haute-Saône, 2010).

Écologie et biologie

La Mélitée orangée est une espèce plutôt xéro-thermophile, affectionnant les pelouses sèches caillouteuses à végétation lacunaire, les anciennes carrières et les rebords de corniche, toujours sur des secteurs très ensoleillés. Quoique préférentiellement calcicole, elle est présente également dans le massif morvandiau, dans les prairies pentues et écorchées. La chenille se nourrit surtout de Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) ; elle arbore une robe nettement plus claire que celle des autres chenilles de Mélitées, également pourvues des pointes orangées.

Description et risques de confusion

Melitaea didyma offre un habitus bien reconnaissable : dessus du mâle rouge orangé rehaussé de petits dessins noirs, femelle fauve très marquée de noir, et parfois envahie d'une suffusion grise, comme dans les zones montagneuses du Sud de la France ; revers des postérieures crème, finement ponctué de noir et traversé par deux bandes régulières fauve orangé, d'aspect caractéristique.

Le risque de confusion en vol est minime, surtout pour le mâle aux couleurs très vives. Une fois le papillon posé, le revers est caractéristique.

Distribution

Cette espèce méditerranéo-asiatique a considérablement régressé dans le Nord-Ouest de la France et disparu de l'Île-de-France. Elle est encore abondante dans le Midi et les montagnes méridionales.

Dans le Nord de la Franche-Comté, les populations sont très fragmentées, restreintes aux stations les plus chaudes sur calcaire (autour de Champlitte surtout). Plus au sud, on retrouve un fort noyau de peuplement dans la partie méridionale du Jura, avec cependant des stations « fossiles » en Petite Montagne. En Bourgogne, elle est beaucoup mieux représentée, surtout le long des côtes et sur les plateaux calcaires, mais aussi dans le Morvan. Malgré ses affinités méditerranéo-montagnardes, l'espèce ne monte guère en altitude dans nos régions, et dépasse exceptionnellement 600 m.

Phénologie

Espèce bivoltine, paraissant en mai-juin, puis en fin juillet-août, avec émergence supplémentaire partielle et locale en septembre.

Dates extrêmes : (21 avril 1998 ; 24 avril 1997 ; 28 avril 2003) 2 mai – 10 septembre (22 septembre 2010).

Atteintes et menaces

Les atteintes portées aux pelouses sèches sont particulièrement responsables du déclin de ce papillon, conduisant d'une part à l'enfrichement généralisé de nombreux petits sites, et d'autre part à la destruction d'habitats imputable à divers aménagements ou tentatives de valorisation agricole. Le morcellement important du réseau de pelouses vient fragiliser davantage l'espèce dans certains secteurs où ses stations sont de plus en plus isolées.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les pratiques de pâturage extensif sont les plus adaptées au maintien de cette Mélitée. Il importe d'éviter les pressions trop importantes qui peuvent entraîner une homogénéisation rapide des habitats. La conservation de massifs de buissons bien délimités assure une certaine protection aux adultes durant les phases pluvieuses ou lors des chaleurs excessives.

Claude VOINOT



Accouplement, femelle typique à gauche (Côte-d'Or, 2008).

Jean-François MARADAN



Femelle accouplée (Jura, 2009).

Claude VOINOT



Chenille (Côte-d'Or, 2009).

Jean-François MARADAN

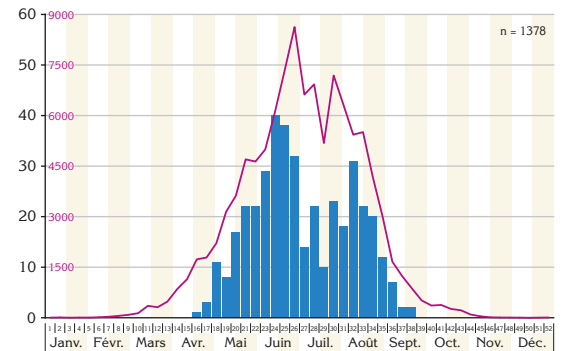


Exuvie nymphale (Jura, 2009).

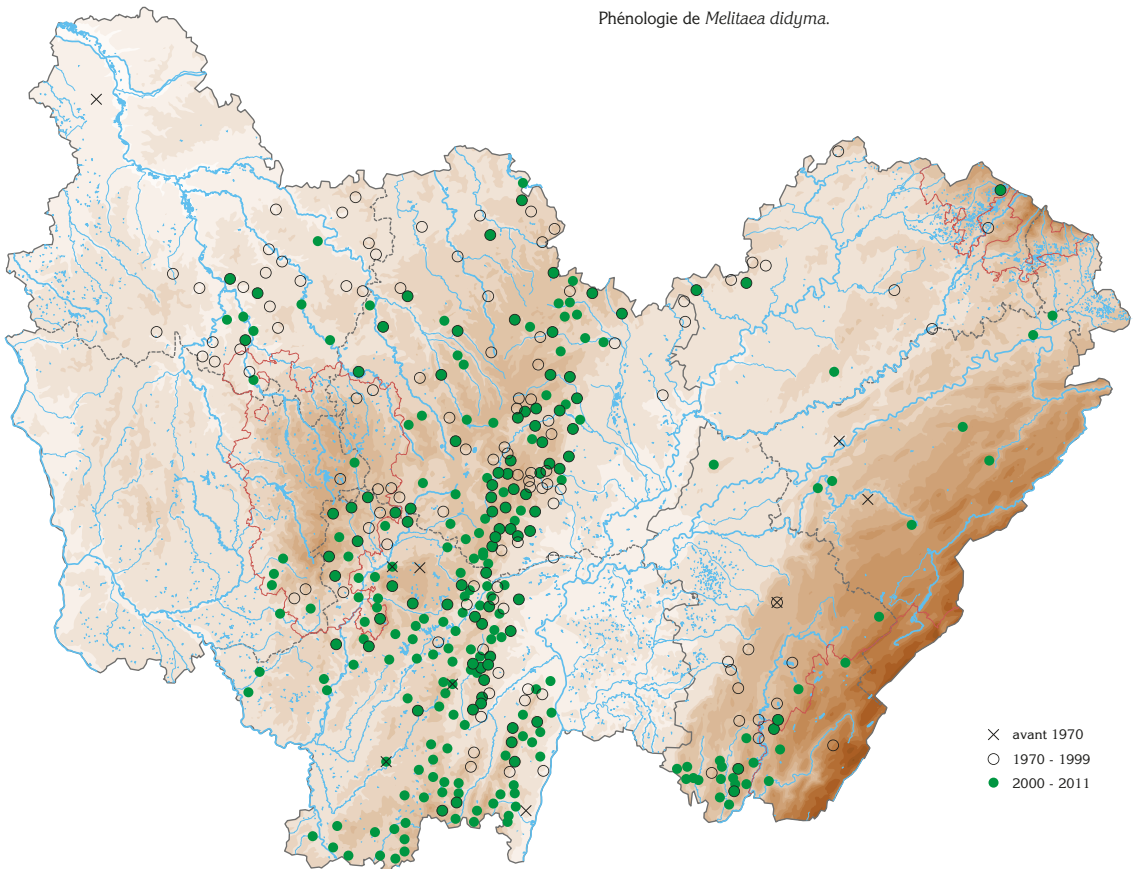
Jean-François MARADAN



Femelle fortement assombrie (Doubs, 2009).



Phénologie de *Melitaea didyma*.



Distribution de *Melitaea didyma* en Bourgogne et Franche-Comté.